L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 23 JUIN 1883

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 22 juin 1883

Thermomètre de C. Bohlmann, Opticien, 7 Royal-st.

	6 heures du matin	Midi	3 P. M.
Observateur	73	88	84
Signal Service	73	88	84

Vendredi, 22 juin 1883, 3 p m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	86	Louisville, Ky	82
Augusta, Ga	94	Memphis, Tenn	88
Chattanooga, Tenn	86	Mobile, Ala	86
Cairo, Ill	88	Montgomery, Ala	94
Charleston, S C	92	Nashville, Tenn	84
Columbus, Ga	92	New Orleans, La	86
Cincinnati, Ohio	82	Pensacola, Fla	86
Corpus Christi, Texas	84	Pittsburgh, Pa	80
Galveston, Texas	86	Savannah, Ga	90
Indianapolis, Ind	77	Shreveport, La	97
Jacksonville, Fla	92	St. Louis, Mo	85
Key West, Fla	86	St. Paul, Minn	79
Little Rock, Ark	90	Vicksburg, Miss	92
Leavenworth, Kan	88	Yankton, D. T	81

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	6 03	Nashville, Tenn	7.06
Cairo, Ill	36.10	New Orleans*	2.05
Chattanooga, Tenn	5.06	Pittsburgh, Pa	10 05
Davenport, Ia	3.05	Pittsburgh, Pa*	8.07
Keokuk, Iowa	13.08	Shreveport, La	18.01
Memphis, Tenn	7.01	St. Louis, Mo	33.11
Leavenworth, K	13 00	St. Paul, Minn	7.03
Louisville, Ky	9.07	Vicksburg, Miss	39.06
Memphis, Tenn	20.06	Yankton	5.10

*Hauteur au niveau des hautes eaux de 1874 et 1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Mesme McGinnis à Mlle Louisa François;
Charles Gervay à Mlle Gabrielle M. Marr;
Killian Burkart à Mme veuve Eva Stein Feandel.

Hamilton Foster à Mlle May Greve-man;
George J. Bahler à Mlle Mary E. Golon;
Frank Grasser, Jr., à Mlle Mary Monbler.

Naissances.

Mme Léon Delcambre une fille, 10 mars;
Mme H. M. Payne, un garçon, 11 juin;
Mme Jefferson Beauregard, un garçon, 12 avril;
Mme Robert R. Reid, une fille, 20 juin.

Décès.

Horatio E. Ogden, 43 ans, coin Avenue de la Louisiane et la rue du Camp;
Mlle Malvina Renfroew, 21 ans, 60 rue Prytania;
Mme John Thorn, 40 ans, 549 rue St-Charles;
Manuel Rosel, 9 ans, rue d'oraldo, près Tchoupitoulas;
Jacob Haywood, 18 mois, rue Crepe, près Lizardi;
Mme Anna Taylor, 70 ans, 203 rue Melpomène;
Cecilia Stoppe, 51 ans, rue Frenière, entre Fullum et Chippewa;
George E. Miller, 5 mois, cote Poydras et Magnolia;
Louis F. Deschange, 2 ans, 86 rue Bienville;
Mme Abigail E. Reaves, 27 ans, 29 rue Miro, côté nord;
Mme Mitten P. Doulbet, Jr., 21 ans, coin Lorée et Egania;
Frederick Springer, 2 ans, rue Marengo, près Magnolia;
Ida Bowers, 3 mois, rue Marengo, près Magnolia;
Adèle Bauer, 2 mois, coin Constance et Quatrième;
Paul Dupré, 4 mois, 119 rue Toulouse;
Henry Robertson, 6 ans, coin Ste-Anne et Galvez.

Voyageurs arrivés.

GRUNEWALD HOTEL.

W S Johns, Richmond; Fred. P Stubbs et femme, Mount Hope, Ion; S J Tyner et femme, Grant Bay, Ala; Mme W T White et enfant, Mlle Bittie King, Wm. Tex; G Wellington, Miss Pearl Minor, G M Green, Louisiana; F E Randolph, Abbeville, G G Leland, ville, H C Garde, Ohio; C F Heaney and wife, Jackson, Miss; R F Hamilton, Miss; B F Fulton, Kansas C Wabe, Shreveport; Jacob P Logan, C Brinkus, J W Ladd, St Louis G Boeppler, Evansville, Ind; M P Cornell, George Mc-Nutt, San Francisco; F P Morris, Onyka; A T Bailey, Cincinnati, O.

ST CHARLES HOTEL.

Converzimmelle de district.—A la section A, (juge Roman), Wm Scherer, Fritz Scherer, James Sweeney, John Smith, Maggie Reilly, Horatio Nelson, Tony Baiser sont accusés de votes de fait; Randolphe Doyle, Thomas ou Monsie O'Brien, Thomas Duffy ou Kelly, ou Yorker, de vote de fait, de vol et de décharge d'arme; Thos Williams, de vol avec effraction; Rose Washington, de vol; A. F. Herry, d'attaque; Perry Ryder, de blessures; Wm White, Wm Lyons, A. B. Lewis et Richard Brown, de port d'armes cachées.

Elias Williams, convaincue de voies de fait, a été condamnée à trois mois de prison de paroisse.

Cour du recorder Ford.—Mme Fiese Johnson, Ernest Johnson, Aleide Johnson, Fine Casimire, accusés de voies de fait; Ed. Ducloz, d'insultes et de menaces—ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Marie Burns, convaincue d'ivresse, de langage obscène et d'indécence; Robert Johnson, d'ivresse et de tapage—ont été condamnées à $10 d'amende ou vingt jours de détention à la geôle de police.

Louis Allen, convaincu d'insulter, a été requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du recorder Davey.—Bridget Eisenhauer, accusée de vol; Mollie Williams et Clara Williams, de voies de fait—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auctioneur des hypothèques:

Chrétien V. Reichel et als à W. T. Talbert, un terrain et bâtisses dans l'île comprenant entre les rues Commune, Gravier, Magazine et Tchoupitoulas, ayant 21 pieds de face à la rue Commune sur 62 pieds de profondeur.....$4000

Les mêmes à P Berjeaune, un terrain et bâtisses dans l'île comprenant entre les rues St-Pierre, Toulouse, Bourbon et Dauphine, ayant 28 pieds de face à la rue St-Pierre sur 117 pieds de profondeur.....$1,300

Anatole Pierce à Miss Albert Chastaf, deux terrains et bâtisses dans l'île comprenant entre les rues Roman, Frieur, O Reilly et Aubry, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Roman sur 118 pieds de profondeur.....$150

Jacob Everhart à Charles Stoit, un terrain et bâtisses dans l'île comprenant entre les rues Saronne, Calliope, Dryades et Delord, ayant 42 pieds de face à la rue Saronne sur 102 pieds de profondeur.....$2,000

Succession Mlle Eugénie Le Gendre à Marcel Majeau, un terrain et bâtisses dans l'île comprenant entre les rues St-Philippe, Saronne, Dauphine et Demaine, ayant 31 pieds de face à la rue Dumaine sur 106 pieds de profondeur.....$2350

Edward Parmelee à Carl Schnars, Othilie et Wilhem Meinhert, un terrain et bâtisses dans l'île comprenant entre les rues Polymnie, Esterpe, Prytanée et St-Charles, ayant 31 pieds de face à la rue Polymnie sur 107 pieds de profondeur.....$2300

Ferdinand Kase à Lake Pontchartrain, un terrain et bâtisses dans l'île comprenant entre les rues Esopage, Enghien, Victoire et Peters, ayant 43 pieds de face à la rue Esopage sur 65 pieds de profondeur.....$2,089 75

Les concerts de la Place Jackson.—La Place d'Armes, anciennement Place Congo.—Nous avons vanté, hier soir, un quatrième concert-promenade de la Place Jackson, et nous sommes heureux de pouvoir annoncer ici un succès complet, éclatant, et cette fois, croyons-nous, définitif. Il n'y a plus à en douter, ces concerts sont devenus une institution reconnue, admise, patronnée par tout ce les meilleures familles du second district n'en promenant, chaque fois, par leur présence, d'en consacrer la vogue, la popularité.

Beaucoup de monde dans le Square, hier soir; une grande quantité de dames surtout, dont bon nombre en frais atours et élégantes toilettes; l'ordre le plus parfait régnant au milieu de cette foule; d'excellentes conditions de cet endroit gracieusement fournies par la maison Mascaro; des tables et des sièges à profusion; et, dominant toute la scène, un orchestre composé, dans les exécutions duquel nous avons constaté un remarquable progrès.

Rien de gracieux, rien de brillant comme l'éclairage de la place par les dix boules électriques installées par les soins de la commission du square, qui, en présence de la foule qui en usait à leur aise, peut, sont heureux et fiers de n'être ainsi ni avares ni frais.

La place Jackson n'est pas la seule à se transformer dans le deuxième district. La place Congo, elle aussi, suit le mouvement général et elle y met un entrain à l'œuvre qui promet bien d'égaler un jour Jackson et Washington.... Mais, comme les commissaires font sensation, dans le quad-point central, un immense bassin dont la proportion dépasse tout ce que nous possédons ici à la Nouvelle-Orléans, ou ce genre. Un dégorgeoir d'eau dont nous avons vu les dessins, va purger du milieu de ce bassin, et il sera entouré de six autres plus isolés qui lui donneront grandement leurs eaux dans le vaste ensemble.

Ainsi décorée, l'ancienne place Congo attirera bientôt le monde élégant. En vérité, nous sommes en à une véritable, à une définitive renaissance du second disgrâce.

Grand assaut d'armes.—C'est ce soir, à la salle Grunewald, qu'a lieu le grand assaut d'armes d'adieu, donné par M. Marque, avec le concours de son collègue M. Mounin.

Comme on peut le voir par le programme que nous donnons ici, les deux clubs d'Orléans et St John y prennent part. La soirée n'en sera que plus d'éclat.

L'assaut sera ouvert par les deux professeurs, MM. Marque et Mounin, et il sera terminé par une lutte fort intéressante entre deux charmants et intelligents enfants de 12 ans, élèves de ces deux excellents maîtres, le jeune Bordes et le jeune Schmatz.

Voici le programme:

PREMIERE PARTIE.

CLUB D'ORLEANS.	CLUB ST. JOHN.
MM. Marque.....	MM. Mounin.
Salomon.....	Deped
Queyrouse.....	Tellard,
Martinez.....	Morel,
Rousseau.....	Blanco,
Logadère.....	Dessyer,
Lehuen.....	Landsmiley,
Commagère.....	Chaudet, (amateur.)

DEUXIEME PARTIE.

MM. Salmon.....MM. Chaudet,	(amateur.)
Queyrouse.....	Morel,
Rolfet.....	Landsmiley,
Logadère.....	Rousseau,
Lehman.....	Dessyer,
Martinez.....	Commagère,
Bordes (14 ans).....	Schmatz (12 ans.)

JUGES DE L'ASSAUT:

Juge Roman.....Président
assisté de MM. LaBreton et V. Edmond.

PRESIDENTS HONORAIRES:

MM. Armand Pillié, F. Navone,
Juge Tissot, A. Barthe,
N. Augustin.

Le comité de réception est composé de MM. James Dupas, président, H. Langy, S. Cohen, Fourchy, R. Bordes, E. Bayle, De Labretonne, Monier fils et M. Briceno.

Partie musicale — Morceaux choisis par le Vigilant's Brass Band, sous la direction de M. Auglade

Nous n'ajoutons rien à ces détails, ils sont assez intéressants en eux-mêmes, il y a là plus qu'il n'en faut pour combler la salle Grunewald.

Le prix d'entrée n'est que de 50 cents.

—Une vache a renversé une demoiselle et M. Frank Delandres, au pique-nique des "Y. L. & G. Zion Church," à l'Oakland Park. M. Delandres a été légèrement blessé à la jambe droite.

—Hy Darcey, c, a enlevé un couteau du comptoir de l'épicerie de M. A. Grisbaum, au coin des rues Claiborne et Annette; M. Grisbaum l'a vu et a tenté de lui enlever l'arme; Darcey lui a porté au front un coup d'un instrument tranchant. La blessure n'a aucune gravité.

—Hier soir, vers cinq heures, au moment où il passait au coin des rues Condé et Gravier, Wm Matthews s'est tout à coup affaissé, il avait été frappé d'insolation. On l'a transporté à sa pension, chez Fred, No 78 de la rue St-Charles, puis à l'hôpital.

—Jane Robinson, c, accusée d'abus de confiance et de vol, a été arrêtée, hier, à sept heures et demie du soir dans la rue Dryades, près Poydras.

Le capitaine Joseph Steele, un intelligent et habile marin américain, qui a passé de longues années dans le commerce maritime avec la Chine et a visité, dans ces derniers temps, une grande partie des chantiers de marine de l'Angleterre, vient de faire, à leur sujet, des révélations curieuses.

Il avait été chargé par une maison américaine d'aller fréter en Angleterre des navires destinés au service entre San Francisco et les îles Sandwich. Il lui fallait des navires filant au moins 12 nœuds à l'heure et ne mesurant pas plus de 2,300 tonneaux. Ce sont les bons fonds et la pure profondeur des eaux autour des îles Sandwiches qui exigent ces conditions. Il n'a trouvé dans les chantiers anglais aucun navire qui les réunit. Il n'y en a vu que 25 capables de filer plus de 14 nœuds, et ceux du tonnage dont il avait besoin, n'avaient guère qu'une vitesse de 9 nœuds. Ne pouvant se procurer ce qu'il cherchait, il alla trouver les principales maisons de construction de la Clyde, de Glasgow, de Belfast. C'est dans ces chantiers qu'ont été construits les fameux navires de la compagnie Océanique.

Après avoir obtenu leurs devis, il revint en Amérique, et, après avoir fait la comparaison des prix et de la qualité des travaux des constructeurs des deux pays, il réunit de livrer l'entreprise à une compagnie américaine. Les prix sont un peu plus élevés, mais la supériorité du travail et du matériel est bien évidente, aux Etats-Unis. On ne construit nulle part mieux qu'à Belfast, Maine, dans les chantiers de la *Clyde*. Les machines y sont supérieures aux sources de navires. La grande majorité des navires sont d'une qualité tout à fait inférieure.

La compagnie Océanique possède déjà deux magnifiques navires, bientôt prêts à prendre la mer: ce sont le *Mariposa* ou *Butterfly*, et l'*Alameda* ou *Fortune*.

Le capitaine Steele est très fier des navires construits en Amérique; nous pouvons, dit-il, lutter victorieusement contre les maisons de l'Angleterre; nous construisons, en réalité, mieux que de l'autre côté de l'Atlantique.

La marine militaire, dit la *Liberté*, vient encore de donner à la France une preuve de sa puissante organisation. En moins de trois jours, 3,500 hommes ont été expédiés au Tonkin; les uns de Saïgon, les autres de la Nouvelle-Calédonie; 2,000 hommes sont partis de Toulon. Curieuses, croisières et transports ont quitté nos rades aux heures fixées par le ministre de la marine. A Toulon, on a travaillé jour et nuit pour embarquer les vivres, le matériel de toute sorte qu'il faut à un corps expéditionnaire. On travaille encore la nuit à Toulon, et cinq grands transports seront, avant la fin de la semaine, prêts à prendre la mer, si la France avait besoin de faire un nouvel effort.

Tout s'est fait par les navires de l'Etat; le département de la marine n'a pas eu besoin de faire appel au concours de nos paquebots, et il ne faut pas oublier que ce n'est pas seulement au Tonkin que la France se trouve obligée d'augmenter l'effectif de ses divisions navales. Elle a dû les renforcer à Madagascar, ordre une 3e division au Tonkin, envoyer plusieurs bâtiments à l'embouchure du Congo, augmenter la division du haut du fleuve dans le Sénégal, et tout cela sans que le service ordinaire des colonies, de l'escadre et des stations lointaines ait reçu la moindre diminution.

Partout le pavillon de la France est représenté comme par le passé; partout ses nationaux ont leurs intérêts défendus par les pavillons de nos navires de guerre. C'est en fait que nous ne sommes riens trop signaler à l'opinion publique, où se formulent tant de critiques.

La France, en 1870, a vu à l'œuvre les équipages de sa flotte, l'infanterie et l'artillerie de marine. Tels elle les a connus, dans ses combats devenus légendaires, tels ils sont toujours, enclaves de la discipline et du devoir, étrangers à toutes les luttes et à toutes les passions politiques.

Nos vœux et nos souhaits les plus ardents les accompagnent dans cette partie, où les attend une mission de progrès et de civilisation, mais où ils ont maintenant avant tout à venger leurs frères d'armes. C'est un devoir auquel ils ne faillliront pas.

Extrait d'*Ignotus*, qui raconte sa visite à l'Exposition canine:

Tiens, voilà Japin, un autre compatriote. C'est le chien de M. Jalm de Lavigny. Japin ne me reconnaît point, tout d'abord. Dépendant, peut-être, les divisions confuses de ces cervelas meublant l'estomac. On sent qu'il cherche à se rappeler dans quel endroit il me vu. Tout à coup, il se souvient. Il se dit—et on l'entend comme s'il parlait: "Quoi! lui encore, on l'a amené à Paris... mais pourquoi n'est-il pas attaché, comme moi?"

Oui ma foi, pourquoi?...

Avouons que Japin est un chien qui ne manque pas de bon sens!

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

L'usage de Hostetter's Stomach Bitters rétablit promptement la santé, guérit la dyspepsie, la constipation, la maladie de foie, rafraîchit le sang, donne de l'énergie et de la force aux nerfs, et est un préservatif d'une valeur inappréciable contre la malaria, qu'elle soit intermittente ou rémittente. Il est particulièrement efficace contre les fièvres intermittentes, et pour les personnes qui habitent les districts marécageux, il est indispensable. Il est aussi un remède sûr et prompt contre la rhumatisme, la goutte et les maux de reins. Il est doux dans son action, et ne contient rien de nuisible. Il est vendu par tous les droguistes et négociants en toutes parties du monde.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

Le Différend France-Chinois.

Paris, 22—Le "Gaulois" rapporte que le Marquis Tseng, ambassadeur Chinois, dans une entrevue hier avec le Premier Ministre Ferry, a déclaré, que son gouvernement était anxieux, d'arriver à un compromis relativement, aux difficultés pendantes entre la France et la Chine. Il y aura de nouvelles entrevues entre le Marquis Tseng et M. Ferry; on croit la perspective d'une solution satisfaisante entre les deux gouvernements très favorable.

Affaires au Tonkin.

Paris, 22 juin—Une dépêche, reçue du Tonkin, rapporte que le gén. Giovet, commandant français, forteresse Hanoï, Hoandoch et Haiphong. Les opérations ne commenceront que lorsque les troupes seront complètement organisées. Les ravages sont dans d'excellentes conditions.

La France et la Chine.

Paris, 22—Le chargé d'affaires Chinois rapporte q'on tâtes les négociations entre la France et la Chine, se poursuivent à Shanghai, entre le ministre français et le commandant chinois.

France et Chine.

Shanghai, 22—Le différend entre la France et la Chine a été réglé. Li Hung Chang retournera à Pékin immédiatement.

Projet de lumière électrique sur le Canal de Suez.

Paris, 22—A un banquet d'électographes hier soir, M. De Lesseps a fait un discours, faisant appel aux personnes présentes, de vouloir concourir, pour le prix qui sera accordé au meilleur système d'éclairage par l'électricité, du Canal de Suez.

Mort d'un romancier.

Paris, 22—Gustave Aimard, romancier français, est mort.

Procès de Louise Michel.

Paris, 22—Au cours du procès de Louise Michel, plusieurs soldats ont témoigné avoir reçu des pamphlets, les excitant à mettre le feu à leurs casernes et à assassiner leurs officiers.

Herr Von Schloezer.

Rome, 22—Herr Von Schloezer, représentant allemand au Vatican, a reçu l'ordre de ne pas quitter Rome, avant que la sort du bill d'église ait été décidé à la Diète Prussienne.

Placards incendiaires.

Athènes, 22—Des placards ont été affichés, dans différentes parties de la ville, par les anarchistes, menaçant de détruire le palais royal et les anciens monuments, par des engins explosifs.

Décision énergique du Ministre Waddington.

Constantinople, 22—Le général Wallace, ministre Américain, a refusé d'accepter l'avis donné par Osman Pacha, de cessation du traité de commerces entre la Turquie et les Etats-Unis; son refus est basé sur ce que j'avis a été donné trop tard.

Le consul américain est parti pour Bittilis, dans la Turquie Asiatique, afin de faire une enquête dans l'affaire des deux missionnaires américains, qui ont été attaqués et presque tués par les Kurdes, près de cette ville. Le général Wallace a demandé, et la Porte a promis, que les personnes coupables de cet outrage seront punis.

Il a été défendu à un médecin smyrniain d'exercer sa profession à Tripoli, sous le prétexte qu'il n'était pas muni d'un diplôme turc. Le général Wallace, en apprenant le fait, a fait mander le médecin à Constantinople, qui a passé son examen, a pris un diplôme, et est retourné à Tripoli.

Le général Wallace a alors adressé une note à la Porte, insistant sur des excuses pour le traitement qu'avait subi le médecin, pour la raison qu'on permet à des centaines de médecins indigènes à Tripoli de pratiquer sans diplôme.

Banque d'Angleterre.

Londres, 22—Le montant de l'argent posé à la Banque d'Angleterre est de £173,000.

La Reine Victoria.

Londres, 22—La Reine Victoria est partie de Balmoral pour Windsor.

Emeute contre les Juifs en Suisse.

St Goll, Suisse, 21—Des émeutes sérieuses contre les juifs, ont eu lieu ici. De nombreuses boutiques de juifs ont été saccagées. La police ayant voulu intervenir, a été reçue à coups de pierres. Les troupes ont été appelées pour réprimer les désordres.

Bismarck.

Berlin, 22—L'état de santé de Bismarck est plus satisfaisant.

Président Grévy et le Vatican.

Rome, 22—Un protêt rédigé sur un ton amical mais ferme, a été envoyé récemment par le Pape au président Grévy, relativement aux questions d'Eglise. Sa Sainteté fait remonter la douloureuse situation de l'Eglise en France, résultant de la politique de la République pendant ces quelques dernières années.

Il dit, que des lois hostiles à l'Eglise sont maintenant projetées, mais espère que les assurances pacifiques données par la France, dans maintes occasions, sont une garantie de son désir de vouloir éviter un conflit malheureux, qui serait en même temps, désastreux pour l'Eglise et l'Etat. Il demande au Président Grévy d'user de sa haute influence, afin de prévenir un tel conflit.

Le Chili et l'Angleterre.

Lima, 22 juin—Le "Diario Oficial," publie la convention faite entre le Chili et l'Angleterre, relativement au règlement des réclamations de sujets anglais, pour les pertes qu'ils ont éprouvées et occasionnées par les troupes de la République pendant la guerre actuelle, sur les territoires et sur les côtes du Pérou et de la Bolivie.

La paix avec Iglesias.

Panama, (via Galveston) 22 juin.—Un télégramme reçu aujourd'hui de Lima, rapporte que d'après le "Diario Oficial" du 20, les habitants ont eu plusieurs réunions à Pisco, Département d'Ica, et à Sayan province de Chancay et se sont déclarés en faveur de la paix, avec Iglesias comme Président et régénérateur de la République, telle qu'elle a été proclamée par l'Assemblée de Cajamarca.

Recommandé à la clemence de l'empereur.

Gumchersk, 22—Le cœur qui a succombé à mort Sobieskine, qui a conduit Ovarclank, le fabricant de bombes, au delà de la frontière, l'a recommandé à la clémence de l'empereur.

Crue du fleuve à St-Louis.

St-Louis, 22—Ce soir on constate une crue de 7 pouces pour les dernières 24 heures, la hauteur est de 33 pieds 8 pouces. La levée est presque complètement submergée et les steamers opèrent avec difficulté chargement ou déchargement. Aucune modification de ce côté du fleuve. Dans la partie nord de la ville plusieurs familles sont arrêtés.

Au cours de la journée on a beaucoup craint, à Mont St-Louis que la digue Bowman ne cédât; mais on a mis à l'œuvre un grand nombre d'ouvriers pour la consolider et on pense qu'elle peut encore résister à un pied d'eau de plus tout au moins. Si elle se brisait néanmoins, une portion considérable du quartier commençant de cette ville serait inondée, et les propriétés en seraient fort gênées pendant longtemps.

On considère aussi que la digue Madison est menacée; 300 hommes y travaillent, et on croit ce soir qu'elle tiendra.

Les officiers des steamers arrivés de Cairo et de la rivière Missouri rapportent que les inondations nécessaires et un grand dommage subi par les récoltes. Il a beaucoup plu la nuit dernière, au nord et à l'ouest de ce point. Tout indique actuellement que les rivières continueront de grossir pendant deux jours peut-être et nous voudrons une nouvelle d'ici en deux jours. On est sur la crête de cette ville et Mont St Louis subira bientôt des pertes.

Craintes d'inondation.

Helena, 22—Un télégramme rapporte que le Mississippi monte à raison de 6 pouces par jour. L'eau se précipite avec une grande rapidité par l'ancienne entrevues au nord de Fenton Point, inondant une grande partie du territoire de Apperson Place à Old Town.

WASHINGTON.

Nominations—Chili et Pérou.

Washington, 22—Le Président a nommé aujourd'hui le capitaine S. L. Phelps [du District de Colombie] ministre au Pérou, et M. Richard Gibbs [de New York] ministre en Bolivie. Ces nominations étaient devenues nécessaires par la démission de M. Partridge, et par le retour aux Etats-Unis de M. Manly qui, malade, ne pouvait plus demeurer à son poste.

Ces messieurs ont été choisis, d'abord parce que le Président a entière confiance en eux, et aussi parce qu'ils sont très familiers avec la langue, les populations et les coutumes des populations de la côte du Pacifique, de l'Amérique du Sud. M. Phelps est né dans l'Ohio; il a servi dans la marine des Etats-Unis pendant la guerre; a été employé dans le Pacifique Mail Steamship Co, et enfin a été président du Bureau des Commissaires du District de Colombie.

Quant à M. Gibbs il a déjà été ministre des Etats-Unis au Pérou de 1875 à 1879 et il a rempli ses fonctions d'une façon honorable.

On dit au département d'Etat qu'il y a quelque temps le secrétaire Frelinghuysen envoya à notre ministre au Chili les instruction par les quelles il le chargeait de proposer des bases de paix sur lesquelles les deux parties devaient arriver à une entente et dont le résultat aurait un caractère permanent.

En ce batailles l'état la cession au Chili du territoire Péruvien Tarapaca; le choix d'un tribunal d'arbitrage qui déciderait si d'autres territoires devaient être cédés, et dans ce cas, quels seraient ceux là, et à quelles conditions aurait lieu la dite cession. Les propositions soumises aux représentants du Chili et du Pérou à Washington avaient été approuvées par eux.

Feu de temps après que M. Logan eût reçu ces instructions le gouvernement chilien avait conclu un arrangement avec Iglesias. Mais Iglesias représentait-il le sentiment populaire du Pérou et en obtiendra-t-il un appui qui mettrait les puissances étrangères à le reconnaître comme représentant de cette République? Telles sont les questions sur lesquelles le gouvernement des Etats-Unis attend des informations de MM. Logan, Phelps et Gibbs, afin qu'elles servent de guide à son action.

Ces messieurs reçoivent des instructions minutieuses, mais on leur laissera néanmoins une assez grande discrétion; ils savent jusqu'où Washington se réservant le droit de se prononcer sur tout gouvernement de facto au Pérou.

Plus d'une fois on a exprimé l'opinion qu'il eût été avantageux d'accréditer le seul M. Logan auprès de ces trois gouvernements; mais le Président, après y avoir réfléchi, a jugé qu'il était plus convenable d'envoyer un représentant des Etats-Unis à chacune de ces républiques. D'autant mieux que le Congrès, en votant des allocations pour trois missions distinctes, a fait connaître son vœu à cet égard.

Général Crook et les Indiens Chiricahuas.

Washington, 22—Le télégramme suivant a été reçu:

Département de la guerre, 20 juin. San Francisco, Cal., à l'adjudant-général à Washington: La dépêche ci-dessous a été reçue du général Crook.—Je reconnais que la direction des prisonniers Chiricahuas soit, pour le moment du moins, laissée entièrement entre les mains du général Crook et que les ordres départements de la guerre et de l'intérieur lui donnent pleine autorité et les moyens de mener à fin son plan.

Cela me semble le moyen le plus sûr d'arriver à une solution satisfaisante. Il est évident que les Chiricahuas ne peuvent être traités arbitrairement, comme des prisonniers de guerre et le général Crook a seul le pouvoir de les contrôler. Voici ce qu'il dit dans son télégramme:

Je vois dans les journaux que le secrétaire Teller refuse de remettre à l'agence San Carlos, les Chiricahua Apaches, sauf les femmes et les enfants.

Si ces Indiens y sont pas nourris, ils seront forcés ou de mourir de faim, ou de retourner dans le sentier de la guerre. Ils sont sous mon autorité militaire et je suis responsable de leurs actes devant leur commission. Je ne veux pas les garder encore dans les montagnes et nous serions à les combattre, jusqu'à ce que le dernier ait été tué.

Selon leur code, toutes dépréditions commises sur nous et les mexicains en temps de guerre, sont légitimes. Quoiqu'il répugna à nos sentiments de massacrer ces bandes de meurtriers, sur des terres réservées, je réfléchis en même temps qu'ils ne sont pas plus coupables que les six mille Apaches que j'y ai envoyés il y a dix ans. Ils admettent que j'ai déjà été, logiquement les chiricahuas seraient surveillés par les autres tribus en paix avec nous.

Je suis satisfait qu'ils ne se seraient jamais rendus aux Mexicains, car ils prétendent avoir été déçus par eux il y a quelques mois de cela. Veuillez je vous prie me télégraphier, avant que j'agisse, si on a l'intention de garder, dorénavant le 6e département à prendre charge de ces Indiens. Je ne serais que trop enchanté de me débarrasser de ce fardeau, et de la responsabilité qu'entraînerait cette charge. Une copie du télégramme ci-dessus a été envoyée au secrétaire de l'intérieur, par le secrétaire Lincoln; avec la requête de bien vouloir laisser connaître les dispositions qu'il désire prendre, relativement à ces Indiens.

Nomination.

Washington, 22—Le Président a nommé Hamilton Richards, maître de poste à Janesville, Wis., en remplacement de H. A. Patterson dont le terme est expiré.

Vice-Consul du Portugal.

Washington, 22—Le Président a reconnu James Hunter, comme vice consul du Portugal à Mobile.

Faillites.

New-York, 22 juin—Le montant des faillites, cette semaine, s'élève à 181, contre 186 la semaine précédente. Elles se répartissent ainsi:

Etats de la Nlle-Angleterre	13
" du Centre	28
" de l'Ouest	48
" du Sud	43
" du Pacifique et Territoires	21
Canada	26
New York	7
	181

Boston, 22—Rodney J. Hardy et Cie, trafiquants en céréales, laine et produits, ont fait faillite. On ne connaît encore ici le passif ni l'actif. Leurs créanciers se trouvent principalement dans l'Ouest.

Un monstre complet.

Chicago, 22 juin—On vient de faire à Kensington, à 16 milles au sud de Chicago, la découverte d'un monstre hideux. Edward Versailles, un nouveau beau, a battu sa femme d'une façon telle qu'elle est mourante. Mais là ne se borne pas le crime de ce misérable. Sa malheureuse femme sachant qu'il voulait l'assassiner, parvint à se traîner, hier jusque chez son voisin le plus proche et là elle fit le récit effrayant:

Un dimanche matin, en octobre 1882, Versailler renvoya son fils, enfant de 10 ans, qu'elle avait eu d'un premier mariage, faire quelques emplettes, et à cet effet il lui confia $4. Quand l'enfant revint il manquait 40 cents à l'argent qu'il rapportait. L'ignoble Versailler furieux lui en fit le reproche, le malheureux petit garçon et lui porta des coups mortels, en menaçant la mère de la tuer si elle intervenait pour sauver son fils.

La nuit venue, Versailler scella des planches du plancher de la cuisine et y plaça le cadavre. Depuis ce moment le bandit n'avait cessé battu sa femme avec la plus grande férocité. Hier il prenait les choses si loin que, selon toute probabilité, la femme, qui est sur le point de devenir mère, succombera aux coups reçus. On a retrouvé le cadavre sous le plancher indiqué. L'assassin Versailler est empriconné, et la population menace de le lyncher.

Stagnation dans les laines.

Boston, 22—Le journal Advertiser dit: Il y a certainement dans la Nouvelle-Angleterre beaucoup plus de machines à carder inactives qu'on ne le rapporte. Il gne certain que beaucoup de machines à laine interrompent leurs opérations et que la baisse de cette industrie est réelle. La diminution dans la consommation de la laine représente certainement plus de 1000 machines à carder, consommant 3,321,000 livres par jour.

Quelques moulins qui sont encore en fonctionnement y donnent pourtant occupation à intéressant leurs travaux, s'il n'y avait pas amélioration dans les marchandises cardées. D'autres moulins ont augmenté la quantité de leurs produits et fonctionnent toujours sans relâche.

Achat d'un journal.

Chicago, 22 juin—Le Germanische Telegraph [Pennsylvania] l'un des journaux hebdomadaires les plus anciens et les plus prospères de la Pennsylvanie a été acheté, grâce à la libéralité de M. Geo. W. Childs, par M. Henry W. Raymond, fils de feu Henry J. Raymond, et qui, depuis quatre ans, est le rédacteur littéraire du Chicago Tribune. Néanmoins le transfert de la feuille n'aura lieu que le 1er août.

Incendie.

Knightstown, Ind., 22 juin—Le moulin et chantier de Peter Watts ont brûlé hier soir. Perte $15,000; assurance $3,000.

Suicide.

Canton, Ohio, 22—George McMillan, qui devait être pendu aujourd'hui pour le meurtre de sa femme, a obtenu un sursis jusqu'au 20 juillet.

Incendie.

Troy, N. Y., 22—La blanchisserie de Mme G. M. Hopkins a brûlé ce matin avec un contenu de 6000 colis et marchandises appartenant à divers manufacturiers. Perte, $50,000; assurance, $40,000.

Gardes Continentaux.

Providence, R. I.—Les Gardes Continentaux de la Nouvelle-Orléans sont partis d'ici ce matin, pour Hartford.

Explosion.

South Chicago 22—Une explosion a eu lieu ce matin au "Chicago Rolling Mills". Quinze personnes ont été échandées.

Marchés Etrangers.

Paris, 22—Rentes 79 fr. 8c.

Liverpool, 22, midi—Coton, calme et plus facile. Ventes 7,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 5 11/16d. Middling Orleans 5 13/16d. Recettes 1,000 balles, toutes américaines.

Future ferme: Uplands, Low Middling clause livraison juin et juillet 5 43/64 à 5 32/64d, juillet et août 5 43/64d, août et septembre 5 49/64d, septembre et octobre 5 47/64d, octobre et novembre 5 41/64d, novembre et décembre 5 39/64d.

Importations de la semaine 28,000 balles, sandri 15,000. Stock 1,000,000 balles, pour l'exportation, 2,400, pour la consommation 1100. Expéditions 11,000; en spéculation, non réalisées 2,750.

Recettes 43,000 balles, 33,500 américaines; pour stock en mer 963,000 balles, américaines 739,000; stock en mer 261,000, américaines 111,000.

Liverpool, 23, 3 p m—Coton—Ventes américaines 8000 balles.

Les cargaisons sont à flots de Manchester est calme.

Liverpool, 22, 4 p m—Coton—Futures fermes livraison en juillet et août 5 45/64d, août et septembre 5 47/64d, décembre et janvier 5 53/64d.

Londres, 22 Le montant des dépôts à la Banque d'Angleterre est de $173,000.

Argent, cours, etc.

New York, 22 juin, midi—Change calme, banquiers—à 3 jours, 4.83 à 4.83 1/4; de 4 à 60 jours, 4.85 à 4.85 1/4; commercial, 60 jours 4.82 1/2 à 4.82 3/4.

New York, 23—Argent 2 1/2 à 3.

New York, 23—Argent 2 à 2, fermé à 2. Prime commerciale papier à 4 5 1/2. Change sterling—banquiers' bills calmes et faibles; long 4.84 3/4, court 4.86.

Marchés américains.

New York, 22, midi—Coton calme et nominal. Ventes 72 balles, prix cotés. Orléans 9 1/16, good ordinary 8 13/16, strict good ordinary 9 1/16, low middling 10, middling 10 1/16, good middling 10 1/2, middling Orleans 10 3/16.

New York, 22—Coton calme et nominal. Ventes 72 balles, prix cotés. Orléans 9 1/16, good ordinary 8 13/16, strict good ordinary